

DES HABITATS QU'IL COMPTENT

BILAN & RETOUR EN CHIFFRES 2026

POURQUOI UN ÉVÈNEMENT FÉDÉRATEUR ?



Donner du sens à sa passion, c'est ce que recherchent de nombreux plongeurs loisirs. Les sciences participatives en plongée constituent un moyen concret de répondre à cette motivation, en permettant à chacun de contribuer à la connaissance et au suivi des écosystèmes marins. Pourtant, la collecte de données en plongée se heurte à **plusieurs freins organisationnels et logistiques**. Si la motivation individuelle est bien présente, la participation dépend aussi fortement des opportunités proposées aux plongeurs au cours de l'année, qu'il s'agisse d'**ateliers de formation, de sorties dédiées ou d'événements collectifs**.

C'est dans cette perspective qu'est né l'événement **Des Habitats qui comptent**, organisé en collaboration avec la Commission Environnement & Biologie Subaquatiques des Bouches-du-Rhône. Le temps d'une journée, il réunit plongeurs engagés, biologistes et scientifiques autour d'un objectif commun : contribuer au suivi d'un habitat marin en mettant en œuvre un protocole POLARIS.

Car **les sciences participatives ne reposent pas uniquement sur la collecte de données. Elles sont aussi un espace de rencontre, d'échange et de transmission.** Elles permettent de créer du lien entre plongeurs, associations, biologistes et scientifiques, tout en donnant à chacun une place dans la construction de connaissances utiles à la préservation du milieu marin. L'idée est de vivre une expérience collective qui donne envie de s'engager et de revenir.



L'OBJECTIF DE CETTE ÉDITION

L'été 2026 a une nouvelle fois été marqué par des températures records à l'échelle mondiale. Sous la surface, de manière bien plus invisible, la Méditerranée subit elle aussi les effets de cette hausse des températures. Les **vagues de chaleur marine ont déjà provoqué par le passé des mortalités massives chez de nombreux organismes marins fixés**, notamment les gorgones et les éponges, fragilisant durablement les écosystèmes et les fonctions qu'ils assurent.

Comme lors de la précédente édition, Des Habitats qui comptent a permis de mettre en pratique **le protocole CORAL ALERT**, afin de documenter l'état de santé des gorgones et de détecter la présence éventuelle de mortalité récente chez les différentes espèces (*Paramuricea clavata*, *Eunicella cavolini*, *Eunicella singularis*).

Les données collectées contribuent ainsi à **suivre l'évolution de ces espèces emblématiques**, mais aussi à signaler rapidement d'éventuels épisodes de mortalité récente aux scientifiques et aux gestionnaires d'aires marines protégées.



Cet objectif commun a réuni plus de 90 plongeurs engagés sur la journée.

Malgré une houle bien présente ce 22 août 2026, la deuxième édition des Habitats qui Comptent a encore une fois été une réussite en terme de participation.



9 CLUBS DE PLONGÉE SE SONT MOBILISÉS !

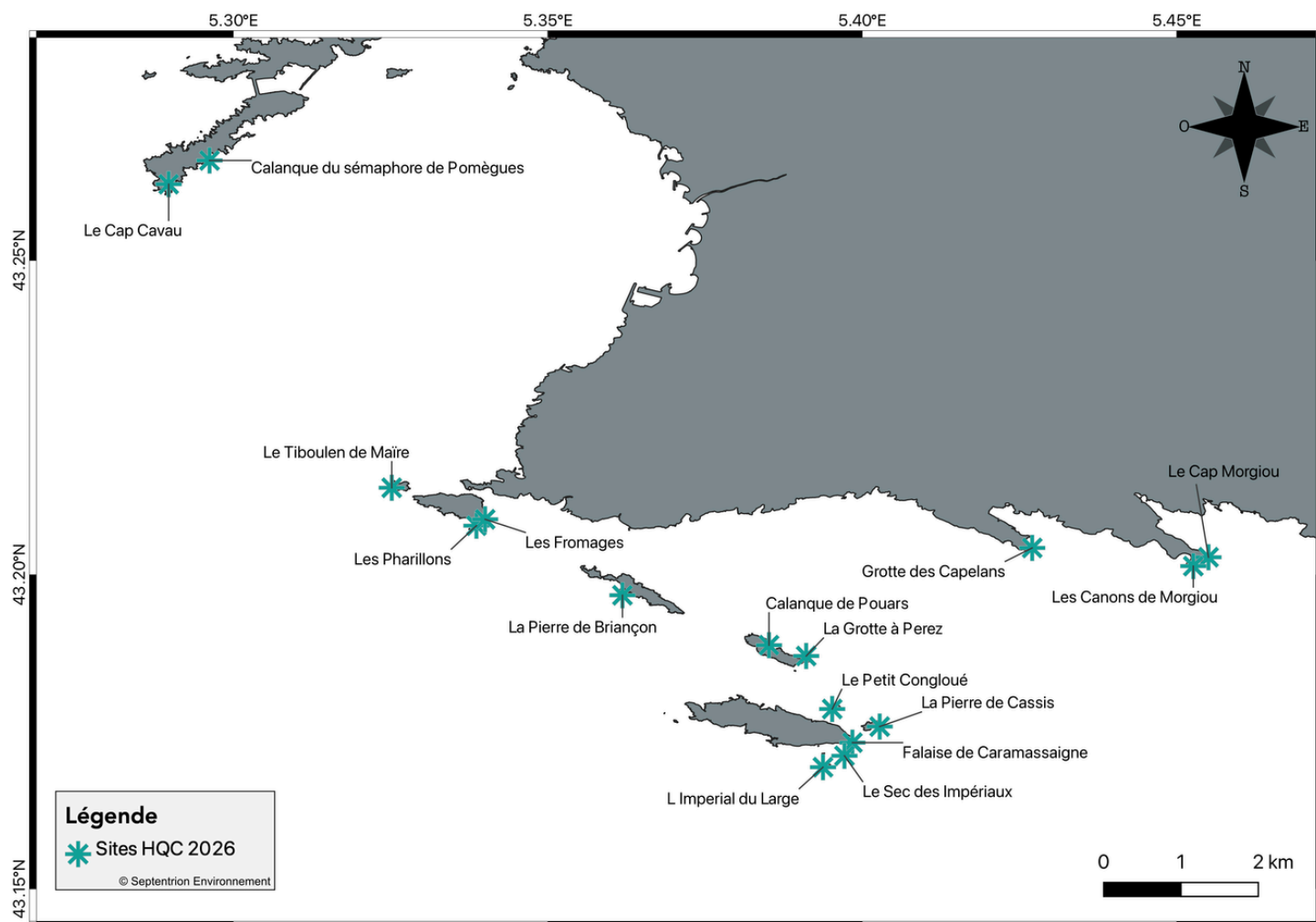
Marseille Côté Mer, Le Bateau Jaune, Archipel Plongée, CIP, MSLC, CMCAS, CNPRS, Plongée Pays d'Aix, Septentrion Environnement.





LES SITES EXPLORÉS CETTE ANNÉE

16 SITES EXPLORÉS !



Cette année, **16 sites situés au cœur du Parc national des Calanques et dans l'aire marine adjacente** ont été suivis. Cette édition a notamment permis d'observer des sites faisant l'objet de recensements moins réguliers, tels que le Petit Congloué, la grotte des Capelans et le Cap Morgiou.



4674 COLONIES DE GORGONES ONT ÉTÉ RECENCÉES

(toutes espèces confondues)



2395 GORGONES ROUGES (51%)

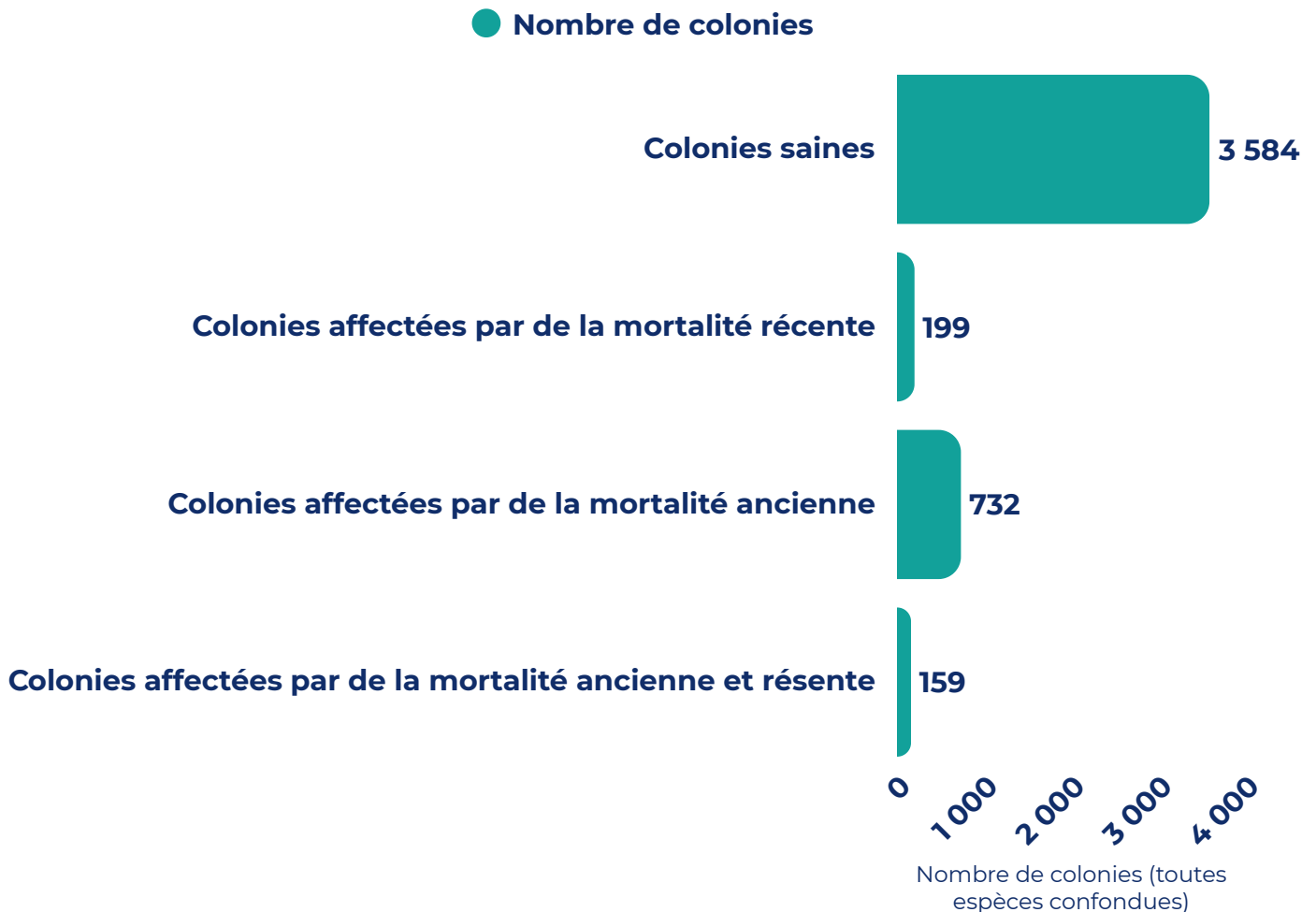
2044 GORGONES JAUNES (44%)

235 GORGONES BLANCHES (5%)



ET COMMENT VONT-ELLES ?

Bilan global de la mortalité au sein de l'ensemble des colonies observées (toutes espèces et toutes profondeurs confondues)



Malgré une majorité de colonies saines, 23 % des colonies recensées présentaient des signes de mortalité.

Les colonies affectées correspondent à la somme des colonies présentant de la mortalité récente, de la mortalité ancienne, ou à la fois de la mortalité récente et ancienne.

De **nombreux sites portaient les stigmates de l'épisode de mortalité de 2022** avec une forte proportion de gorgones avec des squelettes colonisés (mortalités anciennes).

Plusieurs gorgones apparaissaient également **fragilisées par du mucilage**, avec un tissu affaibli et désagréé, sans toutefois présenter de squelette complètement dénudé.





QU'EN EST-IL DE LA MORTALITÉ RÉCENTE ?

8 % des colonies présentent une mortalité récente : 4 % sont touchées pour la première fois, tandis que 4 % avaient déjà été affectées par le passé.

Au regard des données recueillies par les citoyens, les populations de gorgones suivies sur les 16 sites **ne semblent pas avoir subi d'épisode de mortalité massive en 2026**. A ce stade, l'impact des fortes chaleurs semble apparaître modéré cette année.

Toutefois, **de nouvelles vagues de chaleur pourraient survenir au cours de l'automne**, comme cela avait été observé en 2022. Il reste donc **essentiel de poursuivre les observations** au cours des prochaines semaines afin de suivre l'évolution de l'état des colonies et de détecter d'éventuels signes de mortalité tardive.

Des nécroses récentes ont été observées entre 12 et 15 mètres de profondeur sur plusieurs sites du Parc national des Calanques, quelques jours après l'événement.

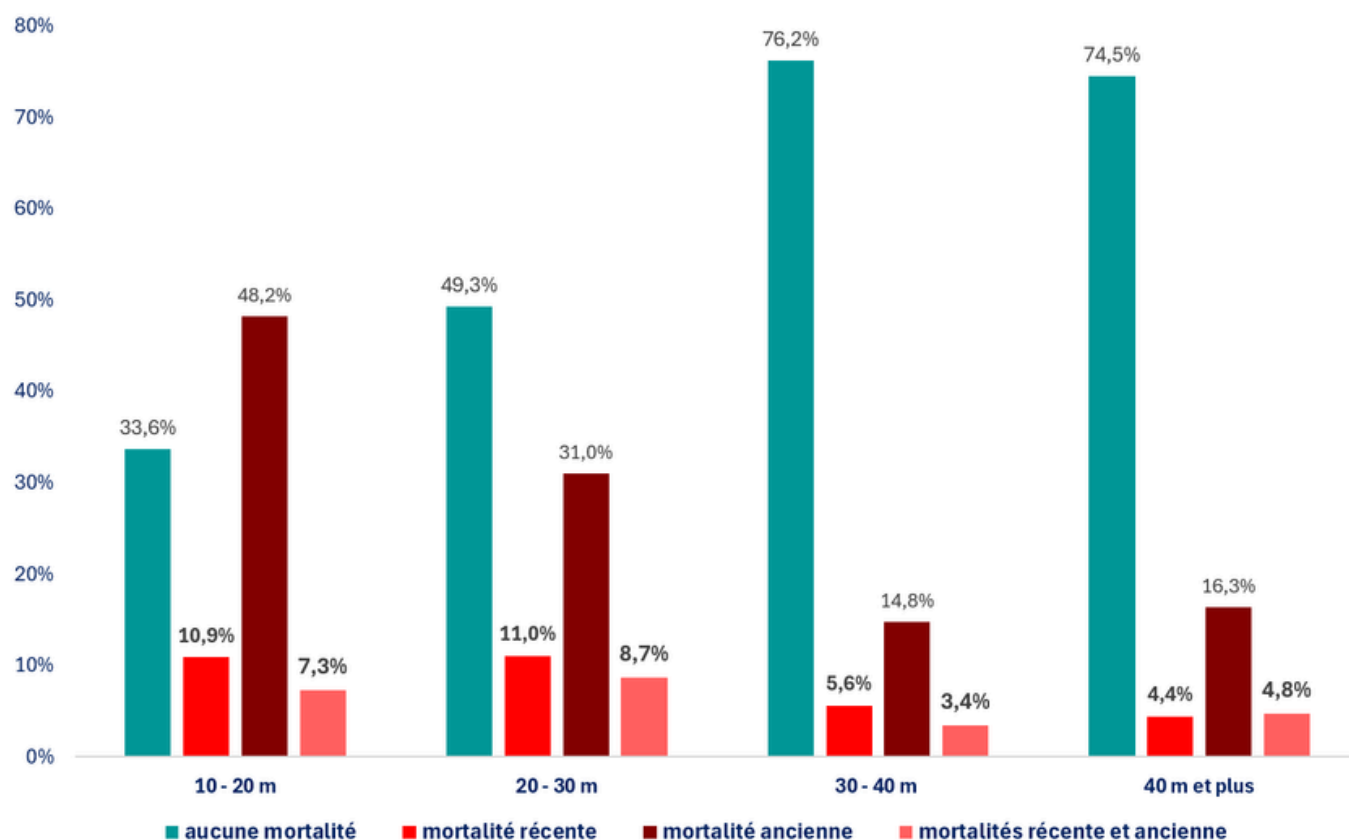
**REGARDONS MAINTENANT LES DONNÉES DE PLUS PRÈS, EN
TENANT COMPTE DE L'ESPÈCE ET DE LA PROFONDEUR.**





FOCUS GORGONES ROUGES

État de santé global des colonies de gorgones rouges recensées en fonction de la profondeur

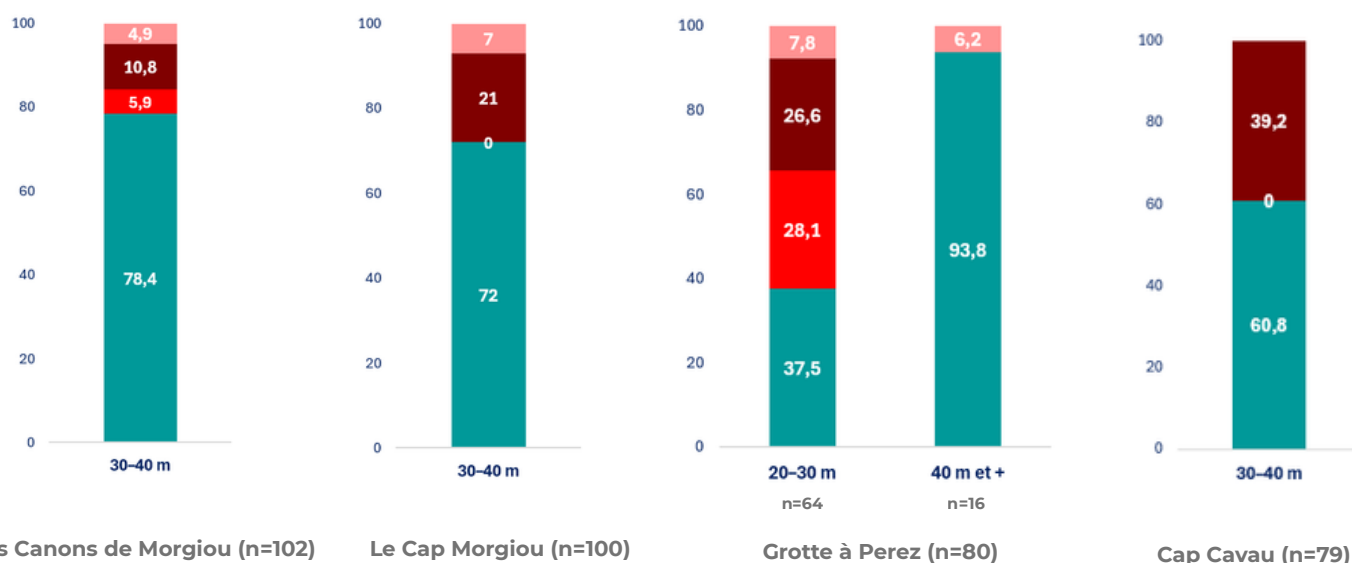
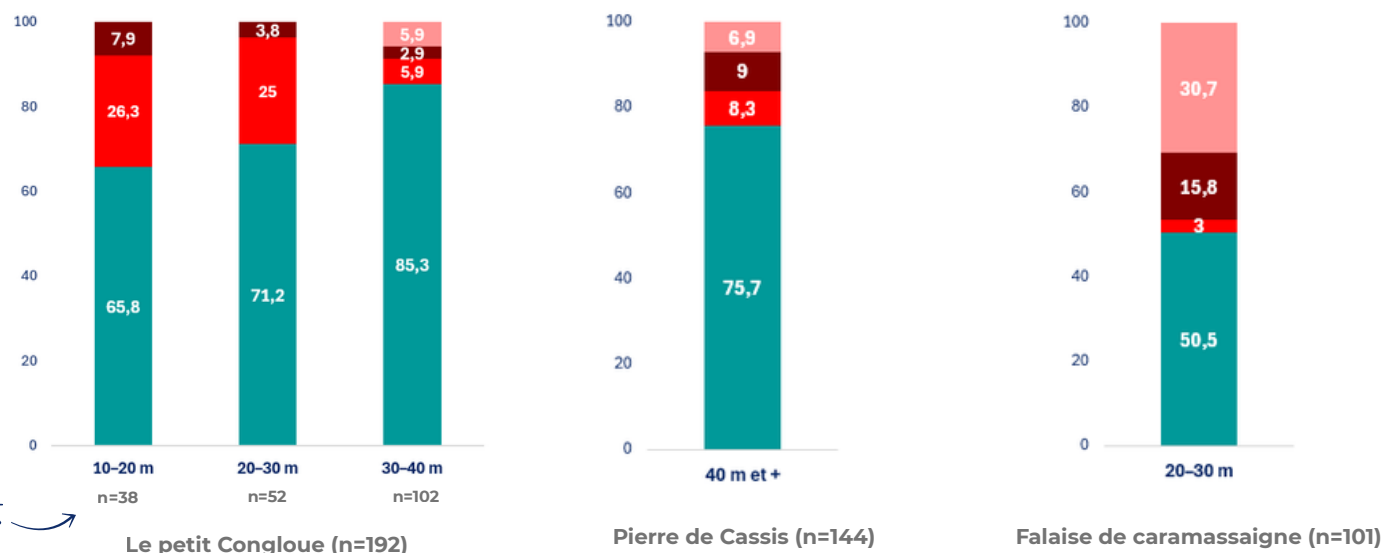
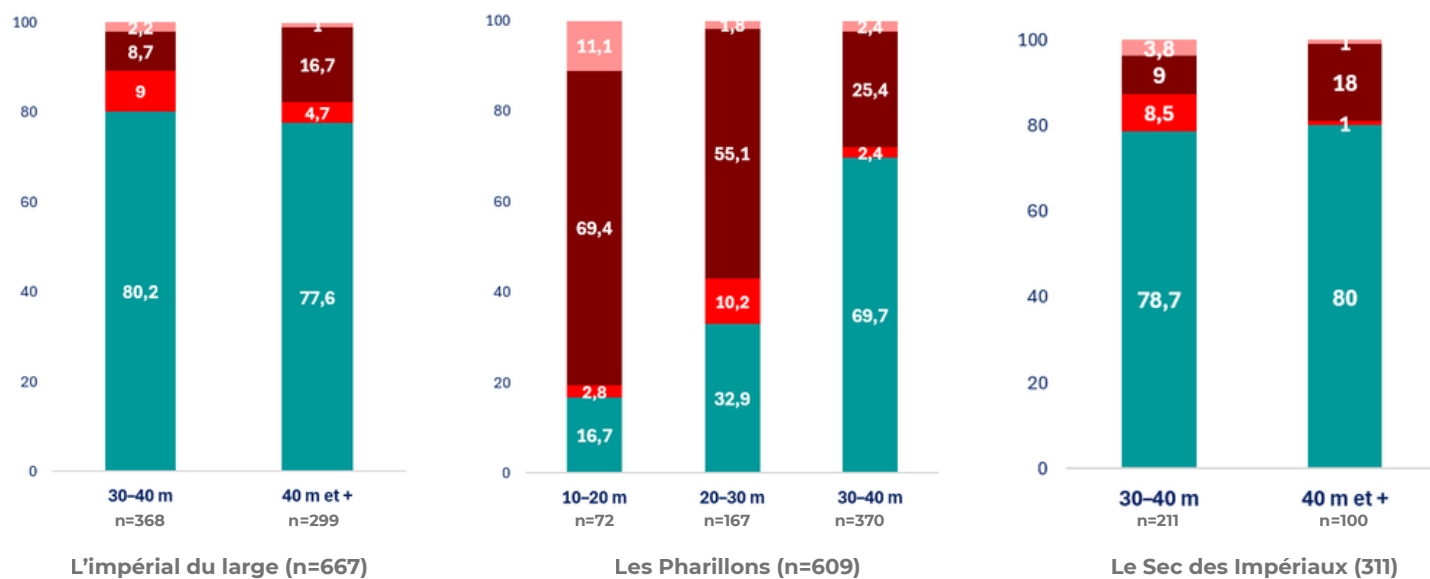


Profondeur	Colonies observées	Mortalité récente	Mortalité récente + ancienne	Total avec mortalité récente
10 – 20 m	110	10,90%	7,30%	18,20%
20 – 30 m	471	11,00%	8,70%	19,70%
30 – 40 m	1 520	5,60%	3,40%	9,00%
40 m et +	294	4,40%	4,80%	9,20%
Total	2 395	6,80%	4,80%	11,60%

À l'échelle de l'ensemble des profondeurs étudiées, **12 % des colonies de gorgones rouges (*Paramuricea clavata*) présentaient des signes de mortalité récente**. La répartition selon la profondeur montre que ces mortalités étaient principalement observés dans les tranches de 10-20 m et 20-30 m. Plus on descend en profondeur, moins les colonies présentent de mortalité récente.

Concernant **les signes de mortalité ancienne, la tranche de 10-20 m se distinguait par une proportion élevée de colonies affectées** : 48 % des colonies recensées présentent des traces de mortalité antérieure.

Distribution de l'état de santé des colonies de gorgones rouges selon le site et la profondeur (en %)



■ aucune mortalité ■ mortalité récente ■ mortalité ancienne ■ mortalités récente et ancienne

n = nombre de colonies recensées



L'analyse des données met en évidence **une tendance générale** : l'impact des vagues de chaleur marines de l'été 2026 diminue avec la profondeur. On observe davantage de taux de mortalité dans les faibles profondeurs (10–30 m) qu'au delà de 30 mètres où une majorité des colonies recensées étaient saines (souvent entre 75% et 90%), pouvant indiquer le rôle refuge des zones plus profondes face aux vagues de chaleur marines.

L'analyse de la mortalité récente montre des tendances marquées selon la profondeur, mais ces observations doivent être interprétées avec précaution : il est impossible de tirer une conclusion sur l'état de santé général des populations de certains sites, car les effectifs (n) par tranche de profondeur ne sont pas représentatifs. Au Petit Congloue (n=192), par exemple, la sous-représentation des faibles profondeurs (n=38 à 10–20 m et n=52 à 20–30 m, contre n=102 à 30–40 m) limite la portée des analyses. Sur ce site, les taux de mortalité récente atteignent 26% à 10 – 20 m et 25% à 20–30 m. Cette mortalité récente diminue ensuite avec la profondeur pour devenir faible ou nulle au-delà de 30 mètres.

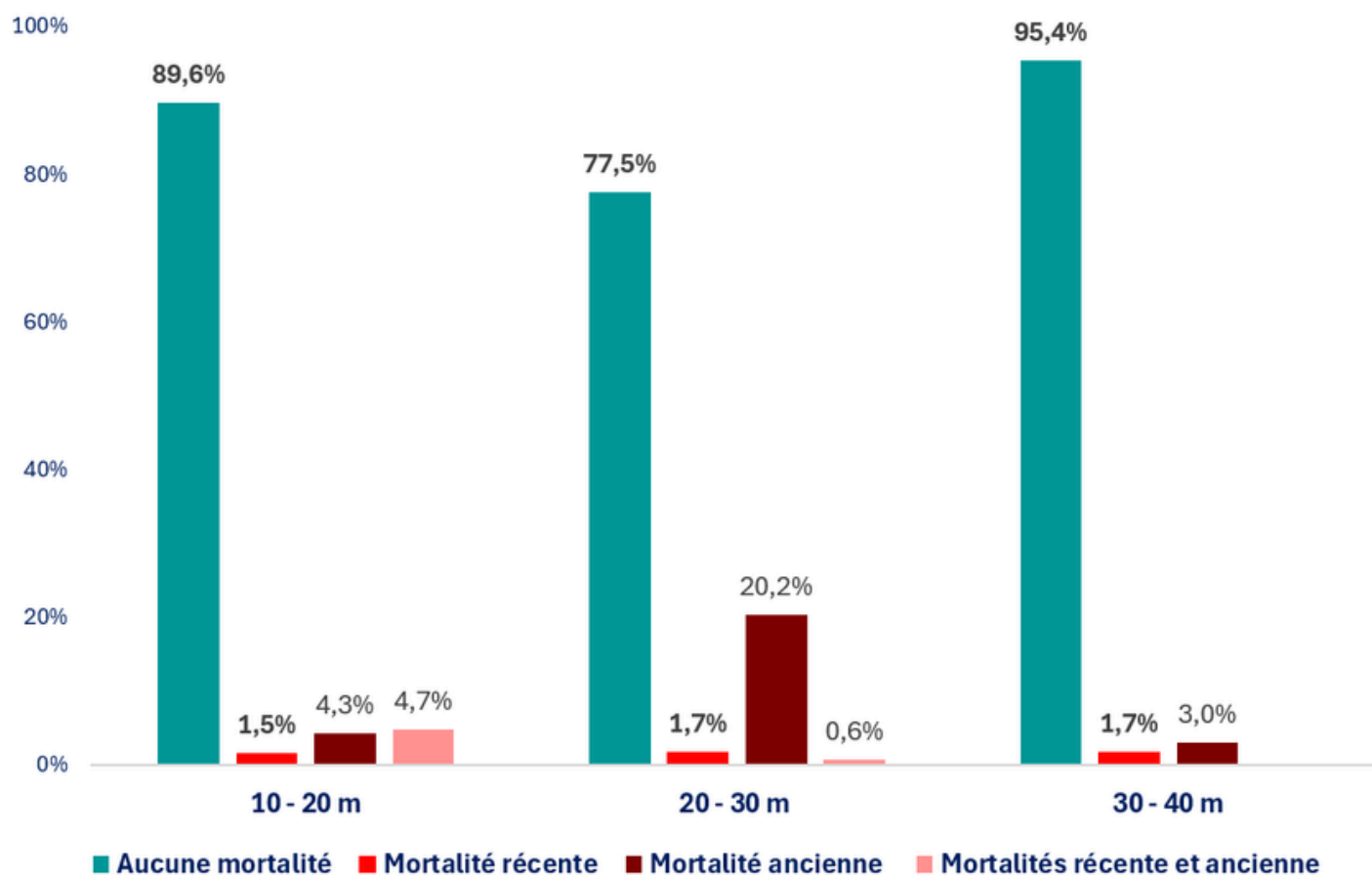
Pour la tranche 30–40 m (où les effectifs sont plus représentatifs), la mortalité récente reste globalement limitée : elle atteint 9% à L'Impérial du large (n=667), 8% au Sec des Impériaux (n=311) et 2% aux Pharillons (n=609). Cela montre que certains sites affichent des signes de mortalité récente (Petit Congloue), alors que d'autres présentent une mortalité quasi exclusivement ancienne (Les Pharillons avec 69% de mortalité ancienne à 10 – 20 m, Cap Cavau avec 39% à 30 – 40 m).

Il convient de **lire ces tendances avec précaution**. L'effort d'échantillonnage est très **hétérogène et toutes les tranches de profondeur ne sont pas représentées selon les sites**. Ces données fournissent un aperçu des tendances, mais ne permettent pas d'établir des conclusions statistiques rigoureuses sur l'ensemble de la zone d'étude ni sur l'état de santé global des populations.



FOCUS GORGONES JAUNES

État de santé global des colonies de gorgones jaunes recensées en fonction de la profondeur



Profondeur	Colonies observées	Mortalité récente	Mortalité récente + ancienne	Total avec mortalité récente
10 – 20 m	729	1,50%	4,70%	6,20%
20 – 30 m	1081	1,70%	0,60%	2,30%
30 – 40 m	237	1,70%	0,00%	1,70%
Total	2 047	1,60%	2,00%	3,60%

Chez les gorgones jaunes (*Eunicella cavolini*), seulement **3,6 % des colonies recensées présentent des signes de mortalité récente**, avec une proportion légèrement plus élevée entre 10 et 20 m (6,2 %). Cette proportion diminue ensuite avec la profondeur.

Concernant les signes de mortalité ancienne, la tranche de 10–20 m se distingue par une proportion élevée de colonies concernées : 48 % des colonies recensées présentent des traces de mortalité antérieure.

Distribution de l'état de santé des colonies de gorgones jaunes selon le site et la profondeur (en %)



■ aucune mortalité ■ mortalité récente ■ mortalité ancienne ■ mortalités récente et ancienne

n = nombre de colonies recensées



L'analyse des données montre que la gorgone jaune (*Eunicella cavolini*) présente un état de santé globalement bon. **La mortalité récente y est très faible sur l'ensemble des sites.**

Une nouvelle fois, les effectifs de colonies recensés (n) varient fortement d'un site à l'autre et selon la profondeur. Par exemple, n=29 aux Pharillons à 10–20 m contre n=402 à la Grotte des Capelans, ce qui oblige à interpréter ces proportions avec prudence.

Sur la plupart des sites, plus de 80% des colonies sont en bonne santé. On observe même 100% de colonies saines sur plusieurs sites, comme à la Pierre de Briançon (10–20 m) ou aux Fromages (30–40 m). La mortalité récente ne dépasse presque nulle part les 4%, avec seulement quelques traces mesurées à la Pierre de Briançon à 20–30 m (3,7% sur n=241) et aux Pharillons à 10–20 m (3,4% sur n=29).

Les seuls signes d'impact notables concernent la mortalité ancienne, concentrée sur quelques sites précis. Le cas le plus marqué se trouve à la Calanque de Pouars à 20–30 m (n=288), où 46,9% des colonies montrent une mortalité ancienne. On en retrouve aussi, dans une moindre mesure, comme à la Grotte des Capelans à 20–30 m (15,4% sur n=402).



QUELQUES PHOTOS PRISES PAR LES PARTICIPANTS



DES ARTISTES ET CRÉATEURS MOBILISÉS POUR LA JOURNÉE



Cette année, Des Habitats qui comptent s'est également placé **sous le signe de la création et de l'écoresponsabilité**. Pour remercier les participants, l'équipe de Septentrion Environnement a choisi de privilégier la **personnalisation de tee-shirts de seconde-main**. La dessinatrice Sarah Lespart a ensuite imaginé un **visuel spécialement pour l'événement**, illustrant l'engagement des plongeurs citoyens dans le suivi de l'état de santé de nos chères gorgones

Pour donner vie à ce visuel, **l'atelier de sérigraphie local Scrap House** a été sollicité pour réaliser les impressions. **Plus de 90 tee-shirts ont ainsi été sérigraphiés**, offrant aux participants un souvenir de l'évènement, tout en privilégiant une démarche plus locale, durable et responsable.

L'art s'est également invité le jour J. Sarah Lespart a accompagné la journée en réalisant **une bande dessinée destinée à vulgariser l'action**. On y suit une murène imaginaire qui observe les plongeurs tout au long de la journée et nous fait découvrir, à travers son regard, les phénomènes et observations réalisés sous l'eau. La BD sera prochainement finalisée et disponible sur le site de Septentrion Environnement.

Enfin, la marque locale Mars Méditerranée, partenaire de Septentrion Environnement, était présente lors de l'apéritif pour présenter ses tee-shirts. Pour chaque tee-shirt acheté, 1 € est reversé à Septentrion Environnement.

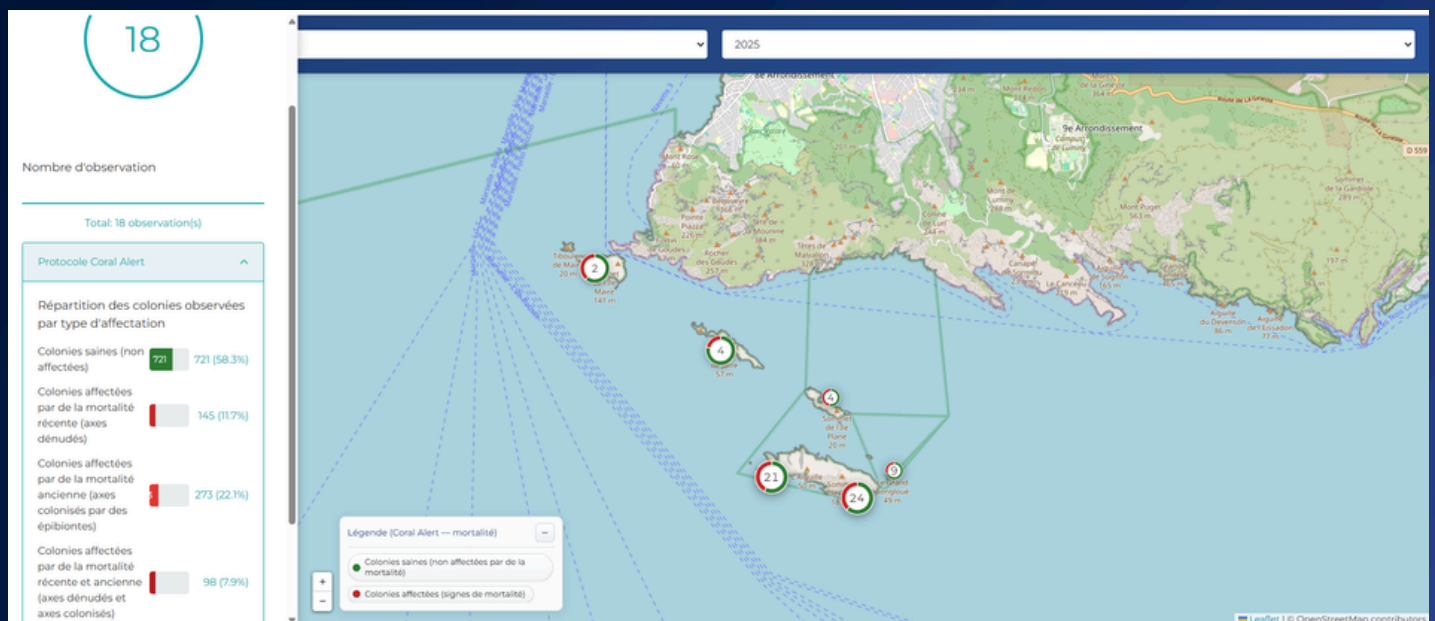


BIENTÔT UN SITE WEB POLARIS !

Un site web dédié à POLARIS, où toutes les ressources et données seront en open acces, sera bien mis en ligne.



Une carte interactive permettra aux utilisateurs de visualiser les observations réalisées dans le cadre des différents protocoles POLARIS à l'échelle du littoral méditerranéen. L'interface permet de filtrer les données selon plusieurs critères : le protocole concerné, l'année d'observation ou l'ensemble des données cumulées.



On vous en dira plus lors de la soirée de restitution Des Habitats qui Comptent ...

RENDEZ-VOUS LE 17 DÉCEMBRE !

MERCI À NOS PARTENAIRES



DES HABITATS
QU'IL COMPTENT

MERCI POUR VOTRE
IMPLICATION !

RENDEZ-VOUS POUR
LA PROCHAINE
ÉDITION